

**Montbéliard****Infections sexuellement transmissibles : un centre pour dépister et soigner aussi à Montbéliard**

La crise sanitaire a ralenti les accueils, anonymes et gratuits, au 40 faubourg de Besançon. Aujourd'hui, la structure, discrète malgré ses plus de trente ans d'existence, se met en avant : face à la recrudescence de certaines pathologies, son rôle, qui consiste aussi bien à prévenir que guérir, reste essentiel.

De 13 à 86 ans. Des hommes, des femmes, des trans, des hétéros, des homos, des bi. Nous n'évoquerons pas ici la diversité des couleurs de peau mais voici ici le panel des personnes accueillies au centre de dépistage des infections sexuellement transmissibles (CeGIDD) de Montbéliard. À tous sont prodigués conseils et, le cas échéant, soins, par une équipe de cinq personnes. Comme leur sont promis l'anonymat, la gratuité et l'absence de tout jugement.

**Des vaccins ici aussi**

Dans la Cité des Princes, la structure, gérée, comme la grande sœur bisontine et les plus petites de Dole et Lons par l'Association d'hygiène sociale de Franche-Comté, existe depuis au moins quarante ans. Installée au 40 faubourg de Besançon, à côté du centre d'addictologie, elle est habilitée et financée par l'ARS (Agence régionale de santé). Sa longévité n'est pas synonyme de notoriété : d'abord parce que, avant la crise, elle a rencontré quelques problèmes de personnel, ensuite en raison du Covid. Qui l'a contraint - en 2020 - à fermer temporairement ses portes.

« Comme pour les autres pathologies, il y a eu aussi pendant cette période moins de dépistages ... et peut-être aussi moins de cas en raison de la diminution des contacts humains », analyse Ludivine Appler, la secrétaire du centre. « Il y a eu aussi plus de demandes de renseignements téléphoniques », contrebalancent l'infirmière Caroline Monneret et le docteur Adeline Foltzer, médecin coordinateur pour le Doubs Jura.

Le résultat est là : alors qu'en 2019, 650 personnes (pour plus du double de consultations, étant donné qu'il y a beaucoup de suivi) ont poussé la porte du centre, seules 390 l'ont fait l'année suivante. En 2021, l'activité a cependant repris, avec déjà 355 visites. Tant mieux : car, hormis le VIH, l'incidence de toutes les autres IST est à la hausse. « C'est aussi et surtout parce qu'on dépiste plus, et à la faveur d'autres tests », tempère le médecin. Les chlamydias (chez les femmes), les gonocoques (les hommes) et la syphilis, parfois asymptomatiques, sont cependant bien là.

**« Il n'y a pas de maladies honteuses »**

Non content de les dépister - en cas de doute du patient, d'un rapport à risque, d'une simple vérification - de sensibiliser (sur place ou en déplacement), de distribuer (gratuitement) des préservatifs, de travailler de concert avec le planning familial, le centre, qui peut également faire des tests de grossesse et délivrer la contraception d'urgence, soigne également. Avec des médicaments ou des traitements antibiotiques par voie intraveineuse.

Autant de rôles qu'un généraliste peut remplir. Sauf qu'à Montbéliard, ils sont eux aussi de moins en moins nombreux. Que certaines personnes n'ont pas de médecin traitant. Et qu'enfin des patients préféreront toujours l'anonymat pour parler sexualité. « Il n'y a pas de maladies honteuses. Il est important de créer une relation de confiance, de ne pas être dans le jugement », conclut l'équipe. « Pour aider ».

**Comment se passe une consultation ?**

Depuis le Covid, les consultations se font sur rendez-vous, à prendre directement sur place au **40 faubourg de Besançon** (du lundi au jeudi de 8 h 30 à 16 h et le vendredi de 8 h 30 à 15 h) ou bien par téléphone au **03 81 99 37 00**. Reçu d'abord par la secrétaire puis par le médecin qui prescrit et enfin par l'infirmière, le patient reste anonyme. Il peut venir pour un dépistage du VIH, des hépatites B et C et des IST citées au-dessus, de l'herpès etc. Les examens sont gratuits. Les orientations sexuelles des visiteurs sont respectées, comme leur intimité. Si les professionnels pratiquent forcément les prélèvements sanguins, ceux bactériologiques sont pour la plupart réalisés par le patient lui-même. À noter que le centre pratique aussi la vaccination, contre les hépatites, ainsi que contre le papillomavirus.

